

VENTROSOLEIL

un texte de Douna Loup

sur une musique de Jean-Pascal Chaigne

mise en scène Joan Mompарт



Une création de l'Ensemble Contrechamps, Genève et du Théâtre Am Stram Gram. "Ventrosoleil" a bénéficié d'une résidence de création aux Maisons Mainou de Vandoeuvres, Résidence Suisse d'écriture Dramatique et de Musique pour la Scène.

NOTE D'INTENTION

LLum teatre

Direction : Joan Mompart
Administration : Nina Vogt

tél. +41 (0)78 689 39 32
tél. +41 (0)76 515 97 75

33, rue des Délices – 1203 Genève – **Suisse**

www.llum.ch

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------------|----------|
| Un mot de Joan Mompert , metteur en scène | p. 4 |
| Résumé | p. 5 |
| Le texte | p. 6 |
| La musique | p. 7 |
| La mise en scène | p. 8 |
| La démarche du LLum Teatre | p. 9 |
| La scénographie | p.10/11 |
| Les costumes | p.12 |
| Biographies | p. 13-16 |
| Distribution complète | p. 17 |
| Contact | p. 18 |



Une des fonctions du théâtre, avec celles, fondamentales, de divertir et de raconter des histoires est de proposer une réflexion sur notre manière de grandir, de progresser.

Les histoires que je choisis de mettre en scène racontent de manière burlesque l'opposition entre les forces de la nature et celles de la technologie « du progrès » inventée par les hommes, elles dénoncent souvent, tant que faire se peut avec le sourire, les modèles de vie auxquels nous croyons qu'il est inévitable d'échapper.

Ces poèmes scéniques traitent de sujets brûlants comme l'écologie ou la place de l'être humain dans l'industrialisation (pour expl. Les Temps Modernes de Chaplin) et je crois qu'il est primordial de les adresser à nos enfants.

VENTROSOLEIL raconte l'histoire d'une enfant, Néla, embarrassée par l'héritage, le destin « tout tracé » que veut lui imposer son père, un boucher d'une drôle de boucherie.

Le spectacle est joué en musique, les musiciens de Contrechamps accompagnent et interagissent avec les deux comédiens. Nous cherchons sans cesse une relation nouvelle entre la musique en direct, le texte, le corps. Dans un décor pauvre, aux tons noir/blanc, qui évoque l'omniprésence de la mécanisation dans le quotidien.

J'ai l'intention de travailler à établir le lien le plus fort et intime possible entre le récit, les habitants du texte et la Musique. Ce travail devrait aboutir ainsi à une partition corporelle et vocale très fine de la part des acteurs.

La ligne de force du projet est de raconter aux plus jeunes de manière imaginative et suggestive, une aventure sur une petite fille qui se donne la possibilité de choisir.

Joan Mompert



Ventrosoleil, c'est une fable douce-amère sur les héritages difficiles et le désir d'ailleurs, la nécessité de rêver jusqu'à la réalité, sans s'arrêter en chemin.

Cousine de l'Alice de Lewis Carroll, Néla, le personnage principal de la pièce, affronte le monde avec l'aplomb, la ténacité, la force de ceux que les durs combats contre soi n'effraient pas. Au final comme à l'origine, c'est toujours le rêve qu'on réalise qui nous emporte et nous construit, envers et contre tout.

**Du 1^{er} au 5 avril 2014 au Théâtre Am Stram Gram,
Puis en tournée en Suisse/France.**

Prenez **une petite fille** qui répond au doux prénom de **Néla**.

Néla, c'est **la fille de Mo** le Boucher.

Mo le Boucher, bon ben c'est typiquement **un boucher**, dans tous les sens du terme, y compris les pires.

Figurez-vous qu'un jour, Néla se réveille **avec un pied en moins**. Pas pratique quand **on veut voyager**.

Ajoutez au tableau un vieux chat aux yeux de fée, **Ventrosoleil**, qui est toujours là où l'on espère qu'il sera.

Rassemblez **tous les rêves** possibles en un seul : **voir la mer**.

Mais c'est où, la mer ?

C'est qui ?

Qu'est-ce qu'elle sait de nous, **la mer** ?

C'est quelle musique, la mer ?

Et un chat, c'est quelle **musique** ?

Et Louis, l'ami de Néla, c'est quelle musique, Louis ?

L'amour pour Papa, ça sonne comment ? **L'amour** qu'il porte à Néla, ça cogne avec quel instrument ?



Le spectacle vivant peut contribuer à une meilleure compréhension d'un monde toujours plus complexe et mouvant, que, paradoxalement, la poésie est parfois la seule à éclairer.



le texte

A la demande d'Am Stram Gram, **Douna Loup** livre l'une de ses premières pièces de théâtre, après deux romans, *L'Embrasure* et *Les lignes de ta paume*, qui ont rencontré un beau succès international.

Le texte de Douna Loup a l'immense qualité de nous faire parvenir les moments les plus cruciaux de l'aventure de Néla par la suggestion, ce qui nous permet d'avoir un rapport intime avec le récit, de bâtir l'histoire, chacun, avec notre sensibilité.

Les répliques peuvent parfois se transformer en contes et durer plusieurs pages de façon inattendue. Il n'y a, heureusement, pas de limites académiques dans son extraordinaire manière de raconter, ce qui fait de ce texte un superbe matériel théâtral en ceci que, par exemple, les silences, sont parfois essentiels au récit. Le texte insinue de manière très fine, des rythmes de parole, d'action théâtrale.

L'aventure de Néla est, probablement, un récit sur l'affranchissement d'une adolescente qui refuse l'héritage de son père, mais Douna Loup sublime cela pour en faire un hymne à la liberté, une révolte saine, vécue avec un sourire d'enfant.



Là où les mots trouvent des limites, des « frontières linguistiques », la musique vient « secourir » le récit, lui donner des dimensions inattendues et universelles.



la musique

C'est **Jean-Pascal Chaigne** qui compose la musique originale du spectacle. Composition, orchestration, harmonie, écriture XXe siècle, contrepoint et analyse : Jean-Pascal Chaigne a reçu six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Également chercheur – il est titulaire d'un doctorat de musicologie et auteur de plusieurs articles analytiques –, il est aujourd'hui professeur de composition, orchestration et écriture au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

La musique dans un récit de ce type, devient une alliée, quand elle est jouée en direct, les cordes, les percussions, vibrent avec l'action théâtrale, elle convoque « les mondes invisibles », et nous ramène à l'essence même du théâtre, raconter du vécu... ce vécu passe par la parole, par les silences et par la musique.

Orchestration : Violoncelle, violon, accordéon et percussions.



Joan Mompарт, metteur en scène (*La Reine des Neiges, On ne paie pas, on ne paie pas...*) poursuit ici sa collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'avec l'Ensemble Contrechamps.



la mise en scène

Je souhaite proposer aux acteurs de trouver les solutions les plus artisanales pour livrer le conte. Par solutions artisanales, j'entends, revenir à l'essence même du conteur, ou récitant, qui est un « déclencheur » d'imaginaire. Travailler sans tout figurer, sans tout montrer, mais tâcher de partager des visions avec les spectateurs.

Pour cela, les deux premières semaines de répétitions se feront, mis à part les enregistrements de l'œuvre de Jean-Pascal Chaigne, sans aucune technique. Nous serons dans « l'obligation » de raconter sans béquilles avec pour seuls « outils », notre voix, notre corps, nos imaginaires et la musique.

*Pour exemple, le principe de représentation de **Ventrosoleil, le chat** malicieux qui vient guider Néla quand elle ne sait plus comment, ni vers où avancer, sera un travail de chœur accompagné par la musique. Là où nous aurions pu recourir à une marionnette, ou à une projection sur écran, nous avons choisi d'explorer le travail de chœur, de ne pas figurer le chat, mais de le faire vivre par les voix synchrones des deux acteurs. Cette solution, modulable à l'infini, que nous avons expérimentée lors de lectures préparatoires*, à l'immense avantage de laisser libre cours à l'imagination de celui qui écoute. Qui est Ventrosoleil ? Un ancêtre ? Un djin, un ange gardien ? Le duende ? L'ouverture de sens, l'universalité qu'offre cette option délicate mais forte, nous demandera probablement beaucoup d'heures de travail afin d'arriver à une proposition dense et claire pour les spectateurs. Elle nous semble évidente car, à la lecture, il nous apparaît que Ventrosoleil se meut et parle comme un esprit.*

Il me semble aussi que ce travail en « tête à tête » avec la musique et le partenaire nous aidera à établir une relation forte avec la présence musicale, ce troisième acteur.

Ce n'est que suite à ce travail qu'interviendra la technique, décor, spatialisation du son de l'orchestre...

* les lectures préparatoires au projet auxquelles ont participé Douna Loup, Jean-Pascal Chaigne, Charlotte Filou, Mathieu Delmonté et Joan Mompарт se sont faites pendant une semaine, lors d'une résidence aux Maisons Mainou (www.maisonsmainou.ch) en octobre 2013.



La démarche du Llum Teatre

« Garder au monde son mystère en donnant l'intuition qu'il est, peut-être, moins étranger, moins effrayant qu'il n'y paraît. Tâcher de convaincre nos spectateurs que l'on peut pénétrer ses secrets et contredire sa réalité souvent subjective, par un rire, même éphémère.

Divertir et raconter des histoires qui proposent une réflexion sur notre manière de grandir, sur la notion de "progrès" au sens technologique, médical, social...

A travers des poèmes scéniques, parfois satyriques, traiter de sujets brûlants comme l'écologie ou la place de l'être humain dans l'industrialisation »

Bien souvent, le sens comique est lié au rythme (*... si tu ne comprends pas le sens, c'est que tu n'as pas trouvé le rythme.* Nietzsche). Le corps prend donc une part importante dans le travail de la cie, la gageure consistant ensuite, à tâcher d'oublier ce travail-là au moment de jouer.

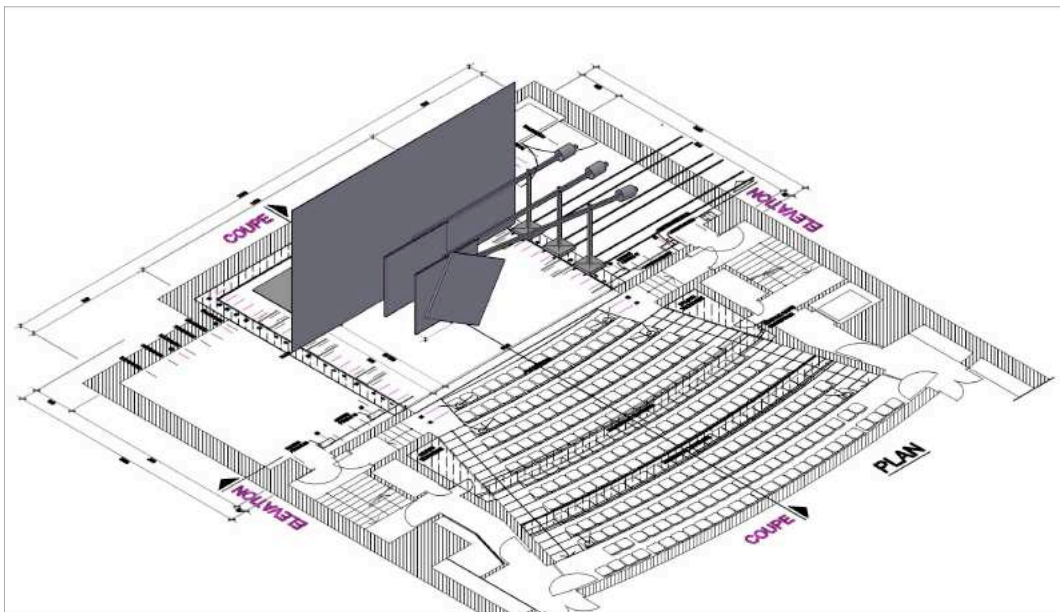
... c'est important pour les acteurs, l'oubli...
C'est le chapitre qui manque au grand livre de Stanislavski.
Etre capable d'oublier le sens de ce que l'on fait.
Alors le public le voit, le comprend, le reconnaît ;
Un moment délicieux de non-théâtre se fait sur la scène.
Equilibre. Vertige.
Antoine Vitez



la scénographie de Cristian Taraborrelli

Prix 2009 du meilleur créateur d'élément scénique du Syndicat de la critique

Dans un univers probablement en **noir/blanc**, une série de grues disposées de la face au lointain portent des **écrans** couverts de tulle translucide (en gris dans l'illustration ci-dessous). Un dernier tulle des dimensions de la cage de scène est tendu devant l'orchestre, qui est implanté sur le plateau, au lointain.



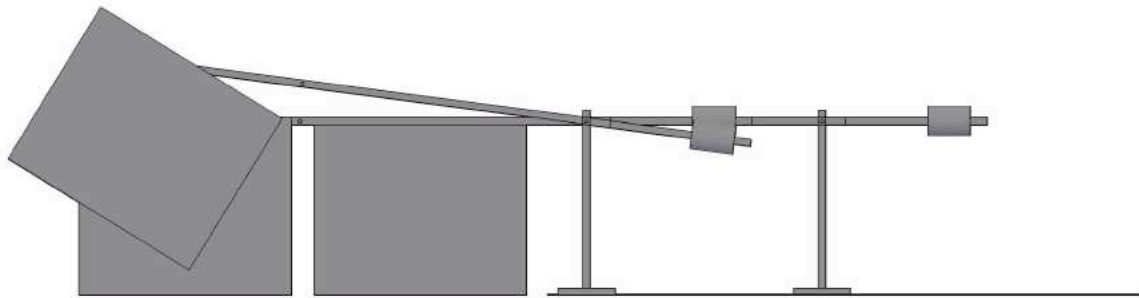
Les tulles translucides sont superposés afin de donner un aspect plus ou moins spectral aux acteurs ou à l'orchestre. Plus l'on situe loin du nez de scène, plus il y a de probabilités d'être couvert par un écran, un tulle et donc de bénéficier d'une image avec un grain intéressant. Nous entendons ainsi rendre la dimension onirique de l'aventure de Néla. *S'il n'est pas certain qu'elle traverse un rêve, il est tout au moins probable que Néla voie le monde de manière différente. Qu'elle ait des visions comme celle de Louis, par exemple, un conteur du coin qui était parti, lui aussi, mais il y a bien longtemps, voir la mer.*

Grâce à ce système et au travail sur la lumière, il s'agit de donner à l'orchestre une apparence surnaturelle, de visuellement le traiter non pas comme quatre instrumentistes séparés, mais bel et bien comme un ensemble, une seule voix qui pourra tantôt être à vue ou disparaître sous nos yeux.

Plus les personnages seront proches des spectateurs, plus ils seront « réels ». Néla va probablement s'adresser au public depuis le proscénium. Louis, comme personnage *du passé*, sera traité derrière un, voir deux écrans, teinté de lumière jaune, à l'image des vieilles photos jaunies.

Je souhaite situer Mo, le boucher, père de Néla, au lointain, pour mieux relever son absence aux besoins, questions de Néla. A la fin, quand il la rejoindra au bord de la mer, Mo sera de face, proche des spectateurs.

Les grues qui portent les écrans



Les grues qui portent les tulle/écrans sont manipulées, tantôt par le régisseur plateau, tantôt par les acteurs, leur base est fixe, mais les écrans peuvent aussi bien se déplacer dans le sens vertical (comme sur l'illustration ci-dessus), qu'horizontal, grâce à un système de tringle à rideaux qui permet de faire voyager l'écran sur le bras de la grue. Les combinaisons de disposition d'écrans sont nombreuses et permettent tour à tour un circulation en dédale ou sous les écrans, un positionnement en perspective, etc.

Nous comptons projeter sur les écrans des images qui rendent compte de l'univers de Mo et de Néla, puis des endroits qu'elle traverse. Ce système de projections sera utilisé pour dessiner des décors, paysages, figuratifs ou non. Il nous est aussi possible, en isolant un écran et en y projetant une image différente, celle d'un souvenir par exemple, d'accompagner Néla dans ses pensées, ses rêveries.

Nous comptons projeter l'image d'un chat à la fin de l'aventure, quand, ayant aidé Néla à réaliser ses rêves, Ventrosoleil redevient un chat ordinaire, « sans » magie.



les costumes de Claude Ruegger

Nela vit au « pays plat-plat », dans ce pays, tout est réglé à la minute, y compris les destinées. Il s'agit de créer un univers unique et intemporel qui puisse malgré cela, nous paraître familier. Une distorsion onirique, parfois sublimée, de notre réalité quotidienne.

La distribution ne compte que deux acteurs, mis à part le traitement du chat, Ventrosoleil, **Charlotte Filou**, l'actrice de la distribution **joue Néla**, elle sera vêtue d'une robe qui ne découvrira pas ses pieds (*un travail corporel, chorégraphique, indiquant les moments ou elle marche sans pied, avec un pied de cochon ou un pied de substitution*). **La gageure tient en ce que tous autres les personnages, Mo, Le Conteur, Louis, Magali, sont joués par Mathieu Delmonté.** Il fallait donc trouver un système qui, d'une part, lui permette des changements rapides, mais aussi, qui lui donne de manière immédiate l'esprit du personnage à jouer. Sur une combinaison de base inspirée des abattoirs modernes, aux tons blanchâtres, nous comptons ajouter selon les rôles qu'interprétera M. Delmonté des attributs à ajouter :

Un **col/cravate amidonné** et une **paire de lunettes** en pâte pour le **conteur**.

Une **veste d'aviateur** avec son **foulard** à la Saint-Exupéry pour **Louis**.

Un **tablier** et une **toque** de **boucher** pour Mo...

une **immense robe à armature** partant des épaules pour **Magali**.



projet pour combinaison de base



BIOGRAPHIES

Joan Mompart – mise en scène



Joan Mompart est un acteur et metteur en scène suisse. Compagnon de longue route d'Omar Porras au Teatro Malandro de Genève, Joan Mompart a joué les premiers rôles des spectacles phares de la compagnie, le Quichotte de Cervantes, le Soldat de Ramuz, Sganarelle dans Dom Juan entre autres, au fil de tournées en Europe, Canada, festivals Cervantino à Mexico, Iberoamericano à Bogota, au Japon (Shizuoka Arts) ainsi qu'au Théâtre de la Ville à Paris. Romane Bohringer a été sa partenaire de jeu dans *L'Enfer*. Il a été

mis en scène par Jean Liermier, Robert Sandoz, Philippe Sireuil et a collaboré avec Rodrigo Garcia, Ahmed Madani (Centre dramatique de l'Océan Indien), Pierre Pradinas (directeur du Centre Dramatique du Limousin) Thierry Bédard (Cie Notoire - Paris), Robert Bouvier (Passage-Neuchâtel) et Serge Martin.

J. Mompart a fondé et dirige le Llum Teatre, compagnie avec laquelle il crée *La Reine des Neiges* d'après Andersen au Théâtre Am Stram Gram à Genève en 2010 qui a été choisi dans les dix meilleurs spectacles de l'année par A. Demidoff du journal le Temps. Ce spectacle a tourné jusqu'en décembre 2012.

En 2013, il met en scène *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo à la Comédie de Genève ainsi qu'au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff à Paris.

Douna Loup – Auteur



Douna Loup est née à Genève en 1982. Son premier roman *L'embrasure*, paru en septembre 2010 au Mercure de France a reçu entre autre le Prix Schiller découverte, le Prix Michel-Dentan et le Prix Senghor du premier roman francophone. Son second roman, *Les*

lignes de ta paume, a été publié aux éditions Mercure de France et est lauréat du prix des jeunes romancier du Salon du livre du Touquet. Elle est l'auteur de *Mopaya, récit d'une traversée du Congo à la Suisse*, avec Gabriel Nganga Nseka, L'Harmattan, 2010.

Elle écrit également plusieurs pièces pour le théâtre: *Krunk!* (spectacle pour enfants adapté d'un livre d'Armelle Boy), *Et après le soleil se lève* (Prix de la Société Suisse des Auteurs 2010) et *Ventrosoleil* (pièce jeune public, création Théâtre Am Stram Gram 2014).

Jean-Pascal Chaigne – Compositeur



Né en 1977, Jean-Pascal Chaigne est

un compositeur français qui a reçu six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Également chercheur – il est titulaire d'un doctorat de musicologie et auteur de plusieurs articles analytiques –, il est aujourd'hui professeur de composition, orchestration et écriture au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

Cristian Taraborrelli – scénographe



Cristian Taraborrelli est né à Rome en 1970. Ces dernières années, il a poursuivi des collaborations importantes avec des compositeurs italiens: Luis Bacalov (*Estaba la madre, Y Borges cuenta que*), Gualtiero Dazzi (*Le luthier de Venise*), Fabrizio De Rossi Re (*Biancaneve ovvero il perfido candore*), Luca Francesconi (*Gesualdo considered as murderer*), Adriano Guarnieri (*Medea*) et Fabio Vacchi (*Il letto della storia*). Il a signé des décors et costumes pour entre autres *Maria di Rohan, La voix humaine, Erwartung, La Cenerentola, Milton* et *Julie de Spontini, Tosca,*

L'Orfeo, Falstaff, Candide, La bohème, La pietra del paragone (Prix Abbiati 2006) et *La rondine*. Il a travaillé en France à l'Opéra de Rennes, au Théâtre de Strasbourg, à l'Opéra de Lille et au Théâtre du Châtelet à Paris. Cristian Taraborrelli a signé sa première mise en scène avec *Lalla Rûkh ovvero Guancia di tulipano di Gaspare* de Gaspar Spontini et Azio Corghi.

En 2009, Cristian Taraborrelli a reçu en France le Prix du Syndicat de la Critique pour la meilleure scénographie de *Gertrude (Le cri)* au Théâtre de l'Odéon à Paris, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti. La même année, il ouvre le Rossini Opera Festival en créant les costumes et décors de *Zelmira* de Rossini. En 2011, il conçoit les costumes et décors de *Turandot* à La Scala. En 2013, il retourne à La Scala pour une nouvelle production de *Macbeth*.

Claude Rueger - Création costumes



Après des études en Histoire de l'Art à l'Université de Fribourg et Lausanne, elle obtient un diplôme d'enseignement en Arts Visuels à l'Université de Berne. Elle travaillera pendant huit ans avec des

enfants avant de se consacrer uniquement aux costumes de scène et au dessin. Elle a collaboré avec les metteurs en scène Joan Mompert (Andersen, Dario Fo), Anne-Cécile Moser (Musset, Shakespeare, Strinberg, Rebetez, Carli), Domenico Carli (Pasolini, Fassbinder, Tomeo), François Gremaud (N.Renaude), Heidi Kipfer (J-C Grumberg) et avec les chorégraphes Nicole Seiler, Fabienne Berger et Young Soon Cho Jaquet.

Charlotte Filou – Actrice



Charlotte est une ancienne élève de l'Académie Internationale de Comédie Musicale. Elle a été formée à l'art dramatique au Studio VOVF (Paris), à l'Atlantic Acting School (New-York) et au Lee Strasberg Institute de Los Angeles. Elle joue dans les adaptations françaises des comédies musicales américaines : *Cabaret* (Folies Bergères), *Fame* (Théâtre Comedia), *Grease* (Palais des Congrès) et *Un Violon sur le Toit* (Théâtre Le Palace) à Paris. Elle joue également le rôle principal d'une version

revisitée de l'opérette *Le Chanteur de Mexico* diffusée en direct de l'Opéra d'Avignon sur Paris Première puis est fantaisiste à l'Opéra de Marseille avec Jérôme Savary pour *La Belle Hélène* d'Offenbach, ou empruntant *La Route FleuriiileE* avec Jacques Duparc. Avec la Compagnie Llum Teatre, Charlotte c'est l'héroïne de *La Reine des Neiges*, d'après Andersen, adapté par Domenico Carli, mis en scène par Joan Mompert. A La Cinémathèque Française de Paris, à l'occasion de l'exposition *Le Monde enchanté de Jacques Demy*, elle crée des Performances solos et Visites Enchantées sur le cinéaste de la Nouvelle Vague. Fin 2013, Charlotte sera à la réalisation d'un premier film documentaire sur le parcours atypique de deux individus dits « handicapés ».

Mathieu Delmonte – Acteur



Formé au conservatoire de Lausanne (SPAD) en 1988, Mathieu Delmonte a travaillé depuis dans le milieu théâtral en France, en Belgique et en Suisse. A Paris il a joué au Théâtre de La Colline, Théâtre de Chaillot, Théâtre de L'Athénée, Théâtre des Amandiers à Nanterre et au Quartier d'Ivry. En Belgique, on a pu voir son jeu au Théâtre Royale de Namur et au Théâtre National de Bruxelles. En Suisse, il s'est

fait remarquer au Théâtre de la Comédie, au Théâtre de Carouge, au Théâtre du Loup, à La Parfumerie et au Théâtre de Vidy-Lausanne. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Hervé Loichemol, Philippe Mantha, Pierre Bauer, Bernard Meister, Benno Besson (*Un palabre, Mille francs de récompense, Le roi cerf, Le cercle de craie caucasien*), Jean-Louis Hourdin (*Coups de foudre, Farces, Le monde d'Albert Cohen*), Denis Maillefer, Martine Paschoud, Dan Jemmett (*Femmes gare aux femmes*), Jean Liermier (*Le médecin malgré lui*), Robert Bouvier (*les Estivants de M. Gorki*), Dorian Rossel (*Quartier Lointain, Soupçon, La Tempête*), Frédérique Pollier, Marie-Christine Epiney (*Le Gardien*), etc.



VENTROSOLEIL

Texte de Douna Loup

Musique de Jean-Pascal Chaigne

Mise en scène Joan Mompert

avec :

Charlotte Filou

Néla, Ventrosoleil

Mathieu Delmonte

Mo, le Conteur, Louis, Ventrosoleil, Magali

scénographie, vidéo : Christian Taraborrelli

costumes : Claude Ruegger

lumière : Yvan Cavazzana

régie vidéo : Yann Gioria

univers sonore : Sébastien Graz

maquillage, coiffure, postiches : Katrin Zingg

production : Am Stram Gram, Contrechamps

coproduction : Llum Teatre

LLum teatre (septembre 2013)

Direction : Joan Mompart tél. +41 (0)78 689 39 32
Administration : Nina Vogt tél. +41 (0)76 515 97 75

33, rue des Délices – 1203 Genève – **Suisse**
ww.llum.ch

joanmompарт@hotmail.com

Dossier réalisé avec l'aimable contribution d'Am Stram Gram.
Illustration du dossier Jeanne Roualet © 2012

scène Vendredi 04 avril 2014

Le vieux chat et la mer

Par Khadidja Sahli

Au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, Joan Mompert adapte Ventrosoleil, un conte de Douna Loup sur le désir d'émancipation face à un destin tout tracé

Goûter au monde. C'est le rêve de Néla sur la scène du Théâtre Am Stram Gram. Mais voici qu'un écran happe la jeune fille. Pas d'azur pour elle, mais les crochets de son boucher de père. C'est ce que ce dernier a décidé. Alors, elle trépigne, tambourine, et les notes sourdes fusent de ses poings. Les quatre musiciens de l'Ensemble Contrechamps sont au diapason de la rébellion.

La formation genevoise a foulé plusieurs fois cette scène avec le comédien Joan Mompert, pour initier le jeune public à la musique contemporaine. Aujourd'hui, leur association est d'une autre nature. Joan Mompert adapte Ventrosoleil, un conte de Douna Loup sur le désir d'émancipation face à un destin tout tracé. Et les musiciens donnent corps à cet élan contrarié, puis libéré, aux côtés des comédiens.

Après avoir mis en scène une Reine des neiges de très bonne facture en 2010, sur le même plateau, Joan Mompert transforme à nouveau l'essai avec son sens de l'espace, sa connaissance du jeu, et son goût pour les images projetées sur écran. Comme ces vagues dessinées qui enflent soudain lorsque Louis, un conteur déserté par l'inspiration (formidable Mathieu Delmonté), évoque la mer, «cette conteuse infatigable». L'image de l'héroïne aussi, captive du tablier blanc de son père, à la stature écrasante.

Jamais ces visions n'entrent en dissonance avec le texte, éblouissant. Le cri de Néla n'est pas un caprice: «Je veux voir autre chose, Papa, autre chose que leurs entrailles, autre chose que tes entailles, autre chose que ce pays petit.» Et si elle suit les traces de Louis, et les conseils du vieux chat Ventrosoleil (un songe?), c'est pour ne pas s'étioler. La mer, elle le pressent, c'est «de l'eau en pagaille, des étincelles, des milliers de gouttes tordues et glissantes et belles».

A Am Stram Gram, la révolte enfantine a aussi le goût de l'ivresse. Et le rêve est à portée de main, même un pied en moins...

Ventrosoleil, jusqu'au 5 avril, Théâtre Am Stram Gram à Genève. Dès 7 ans, 1h, 022 735 79 24, www.amstramgram.ch